



Avant-propos

Liège, plus que jamais fille de Meuse

C'est Jean-Pierre Grafé qui avait émis l'idée (il en aura eu des idées, cet homme-là, et quelques réalisations à son arc de vieux Sioux...) que Liège pourrait "retrouver son fleuve". C'est aujourd'hui largement chose faite, et pas un Liégeois, pas un de nos visiteurs non plus, ne s'en plaindra. On a trop souvent fustigé Bruxelles de ne pas avoir de fleuve que nous, Liégeois, pouvons être fiers d'en avoir presque deux, la Dérivation ayant elle aussi et ses charmes, et son utilité...

La Meuse traverse donc Liège de part en part, et nous avons appris à toujours mieux l'appivoiser. Au point qu'aujourd'hui, elle est devenue une artère économique de toute première force, le Port autonome de Liège (courant de Seilles à Lanaye, il est vrai) pesant une quinzaine de % du PIB de toute la province.

Ces derniers temps, nombre de projets liégeois sont directement liés à son caractère fluvial. Le TriLogiPort tout d'abord, pour lequel un accord a (enfin, diront certains, mais le dossier n'était pas si aisé à démêler) été trouvé, ainsi que l'a dévoilé au MIPIM de Cannes le Ministre Michel Daerden. Qui, dans la foulée, a également averti, avec Willy Demeyer et quelques autres, une solution de financement pour les aménagements de la gare TGV des Guillemins (pensée par le Comte Clerdent, finalisée par le même Daerden) en direction du Palais des Congrès, du potentiel futur nouveau musée d'Art moderne et de la Médiacité. Une réflexion qui joue sur la transversalité et intègre, c'est une première, à la fois la Meuse et la Dérivation.

Du côté d'Ougrée et de Seraing, on sait aussi que la réouverture du haut-fourneau n° 6 et la prolongation de la phase à chaud ne manqueront pas d'avoir des conséquences positives pour le transport fluvial, un mode qu'Intradel et sa nouvelle usine Uvélia semblent elles aussi tenir en très haute estime.

Plus que jamais fille de Meuse, Liège bâtit également son avenir sur cet incontestable atout... ●